

Mme. BIGLER, Ph.D. – amanda.bigler@u-picardie.fr

Version anglais L2 : conseils et barème
Translation from English to French L2 : Recommendations and Rubric

The course : Translating from English into French using short literary texts.

Le cours : La traduction de l'anglais vers le français, à partir de textes courts littéraires

Course evaluation :

- One test (1 hour) : A 180 word text to translate within the hour given in week 11. Vocabulary that has not been seen in class, with a French definition provided for lesser-known words.

Évaluation du cours (contrôle continu) :

Contrôle continu (1 heure) : un texte de 180 mots à traduire d'une heure. Vocabulaire non vu en cours, définition en français pour les mots moins connus.

General Recommendations :

- 1.) Always keep in mind that translation is not merely converting the text to another language, where we substitute a French word for each and every English word. If we translate word by word, like automatic translative services (like Google Translate), we are going to create a bunch of gibberish. It's important to, instead, construct a translated phrase that :
 - a. Makes sense
 - b. Should be « correct French », meaning that the phrases should be something a native French speaker would say (without a foreign tone to it). We can take, for example, « Asterix chez les Bretons » where the characters say « Il est amusant, n'est-il pas ? » (*He's amusing, isn't he ?*) and call each other « vieux garçon » (*old boy*). In the first example, we must change the grammatical structure to something such as « n'est-ce pas »; in the second example, we have to replace the English term « old boy » with a term understood by native French speakers, such as « mon vieux ».

Conseils généraux :

1) Toujours garder en tête que la traduction n'est pas une opération de conversion, où il suffirait de substituer un mot français correspondant à chaque mot anglais. Si on traduit au mot à mot, comme le font les logiciels automatiques de traduction (Google Translate), on va aboutir à du charabia. Il va falloir reconstruire une phrase qui

- a) ait un sens,
- b) soit du « bon français », ne donne pas l'impression d'être calquée tout droit de l'étranger : pensez à l'album « Astérix chez les Bretons » où les personnages disent « Il est amusant, n'est-il pas ? » (*He's amusing, isn't he ?*) et s'appellent mutuellement « vieux garçon » (*old boy*) : dans le premier cas, une structure grammaticale, dans le second cas, une expression faite, propres à langue-source (l'anglais). Or ni l'une ni l'autre ne se laissent calquer telles quelles. Il faut leur chercher des expressions équivalentes, propres à la langue-cible (le français) : « n'est-ce pas » et « mon vieux », par exemple.

- 2.) Before beginning to translate, always read the text all the way through in able to discern its structure : ask these questions - **what, when, where, who and how**.

2) Avant traduire, toujours faire une lecture globale du texte pour le cerner dans son ensemble et sa structure : se poser les questions **what, when, where, who et how**.

What : nature du texte, littéraire ou journalistique ? quel est son thème principal ? en combien d'étapes, narratives (fiction) ou démonstratives (article) peut-on le décomposer ?

When : s'agit-il d'un texte récent ou plus ancien ? S'il s'agit d'un roman des années 20, éviter les anachronismes (traduire *mail* par « email » plutôt que « courrier ») et utiliser un registre de langage adapté à l'époque, notamment dans les dialogues (pour *I say, mister*, « dites donc, mon vieux » plutôt que « hé, mec »).

Where : auteur américain, britannique, irlandais, australiens, etc ? Certains mots ont un sens différent en anglais britannique et en anglais américain : ex. *pants* = pantalon en anglais américain, mais caleçon en anglais britannique ! Où se passe l'action ? Pour un texte américain, vérifier si les noms de lieux renvoient à une ville ou à un état (ex. New York).

Who : dans un texte de fiction, qui sont les personnages ? quels rapports ont-ils ? se connaissent-ils suffisamment pour se tutoyer ? ont-ils la même façon de parler (distinguée, familière, argotique) ?

How : comment le texte est-il structuré ? quel est son temps principal, présent ou passé ? l'auteur se livre-t-il à des retours en arrière, qui obligeront à changer le temps dans la traduction ? comment définir le ton du texte : comique, ironique, sérieux, dramatique ?

3) Utiliser un dictionnaire: la plupart des étudiants préfèrent désormais utiliser un dictionnaire en ligne. Soit, mais il vaut mieux travailler avec **deux** dictionnaires, sinon trois :

- un **unilingue anglais** pour cerner le sens du mot, et le cerner par rapport au contexte dans lequel il est utilisé. Le même mot peut avoir des sens très différents. Ex. Webster-Merriam, Online English Dictionary...

- un **bilingue anglais/français** pour voir quels équivalents est proposé en français et s'il y en a un qui convient mieux que les autres. Le site larousse.fr comporte un bon dictionnaire anglais/français. Si vous préférez investir dans un dictionnaire papier, le Hachette & Oxford vous servira tout au long de la Licence.

- un **unilingue français**, comme larousse.fr, à multiples usages, pour chercher des synonymes à partir d'un mot français : parfois, le bilingue ne suffit pas à trouver « le mot juste », le plus approprié au contexte de la phrase ou du texte.

d) Quand vous traduisez, vérifiez que vous avez bien compris la phrase et sa structure, en vérifiant au besoin ce qui vient avant et après. C'est ce que les traductologues appellent le cotexte : ce qui vient avec l'élément textuel et qui peut aider à éclaircir son sens. Par exemple, si la phrase commence par le pronom « This », celui-ci récapitule un fait ou une idée exprimés dans la phrase précédente : il est bon de vérifier à quoi il se rapporte.

Si la phrase est longue, décortiquez-la : quel sujet va avec quel verbe et quel complément ? s'agit-il d'une phrase principale ou subordonnée ?

e) Le vocabulaire : lorsque vous rencontrez un mot inconnu, apprenez-le par cœur (vous pourrez le retrouver au premier examen) et regardez comment il est construit : racine, préfixe, suffixe... cela pourra vous donner un indice si vous rencontrez une construction équivalente dans le texte de l'épreuve finale.

Devant un mot inconnu, regardez quels indices de sens vous sont fournis par le cotexte (la phrase ou le paragraphe dans lesquels il s'insère). Au pire, proposez un mot qui fasse sens. Mieux vaut risquer un faux-sens mineur (2 points-faute) qu'une omission (4 points-faute par unité de sens).

Évitez de calquer le mot : si vous traduisez *suitcase* par sac à dos, c'est un faux-sens mineur. Si vous le traduisez par « casier à costume », c'est un non-sens (8 points-faute).

f) Les fautes les plus courantes en version sont les suivantes :

- fautes de conjugaison : les conjugaisons sont de moins en moins connues, notamment le passé simple (temps du récit, temps par défaut pour les textes littéraires où la narration est au passé) mais aussi

l'imparfait ou le participe passé. Pensez à les réviser au cours du semestre ou à l'occasion des TD de français.

- les accords de genre (masculin ou féminin) et de nombre (singulier ou pluriel) : lorsque ces fautes s'accumulent, les points-faute montent vite et peuvent faire basculer une moyenne.

- les fautes de ponctuation :

les virgules erratiques génèrent une faute de structure lorsqu'elles introduisent une coupure entre un sujet et un verbe ou un verbe et un complément : « Il a mangé, la pomme. »

* le tiret unique, dit tiret anglais, ne peut être conservé en français : il faut lui substituer selon le contexte une virgule, un point-virgule, deux points ou trois points de suspension.

Ex. Then he told me – his secret! Le tiret aménage un effet de suspens. « Et puis il m'a dit... son secret ! »

Ex. He showed me his room – which was large, clean and sunny. Le tiret précède un complément d'information sur la chambre => « Il m'a montré sa chambre : vaste, propre et ensoleillée » OU « Il m'a montré sa chambre ; elle était vaste, propre et ensoleillée. »

* l'anglais fait un usage plus fréquent du point-virgule, notamment entre les noms. Le français y voit une ponctuation semi-forte qui doit obligatoirement être suivi d'une phrase entière.

He was upset; lonely ; defiant with all those strangers. => « Il était troublé, solitaire, défiant face à tous ces inconnus » OU « Il était troublé ; il se sentait seul ; il se méfiait de tous ces inconnus ». Dans le second cas, on a conservé la ponctuation, mais recomposé une phrase entière, sujet-verbe-complément, après chaque point virgule.

* l'anglais est plus économe de ponctuation que le français, qui en a besoin pour faire voir comment s'articulent les différents éléments dans la phrase.

Ex. après un complément en tête de phrase :

The next Monday he took a train to London.

Le lundi suivant, il prit/a pris le train pour Londres.

g) Vous allez être tenté de traduire près du texte, au mot à mot. Faites-le dans un premier temps, mais revenez ensuite sur votre traduction et regardez ce qui « sent le calque ». Essayez de mobiliser des **idiomatismes** : des expressions propres à l'idiome français, pour donner un tour plus naturel au texte, sans trop vous éloigner de l'original. Les procédés vus en cours seront utiles pour y parvenir.

h) Lisez régulièrement, en français comme en anglais. La traduction est une gymnastique, qui consiste à puiser dans un vocabulaire que vous amassez inconsciemment au cours de vos lectures. Lire vous habitue aussi à retenir l'orthographe des mots et la ponctuation qui encadre les structures de phrase. Plus vous lirez, plus vous serez à l'aise avec la chose écrite, plus vous trouverez facilement des formulations équivalentes, mais idiomatiques, pour traduire les formulations en anglais.

i) Le barème de correction :

Non-sens, absurdité (ns) : 8 pf

Contre-sens (cs) : 3 à 6 pf

Faux sens (fs, registre lexical proche ou identique, mais pas le bon mot – ex. « suitcase » = « mallette ») : 2 à 4 pf

Registre (reg) : 3 pf

Omission (pour chaque élément de sens) : 4 pf

Loin du texte, rajout ou réécriture : 3 à 5 pf

Temps (tps) ou mode, conjugaison (conj) : 4 pf

Grammaire (gram) : 3 à 5 pf.

Structure (construction maladroite, voire fautive de la phrase)* : 3 à 8 pf.

Barbarisme (mot n'existant pas en français) : 5 pf

Ponctuation (ponct)* : 1 à 2 pf

Orthographe (orth) : 2 pf, sauf monstruosité

*y compris lorsqu'une ponctuation est ajoutée qui « casse » la phrase et/ou la rend absurde : ex. « Il ne sut pas, ouvrir la porte. »

SCHEDULE -

Semaine 1 : Introduction

Semaine 2: "A Story Told to Me by a Friend" – Lydia Davis pt.1

Semaine 3: "A Story Told to Me by a Friend" – Lydia Davis pt.2

Semaine 4: "Likable" – Deb Olin Unferth

Semaine 5: "Now More Than Ever" – Zadie Smith pt. 1

Semaine 6: "Now More Than Ever" – Zadie Smith pt. 2

Semaine 7: "Into the Wild" – John Krakauer

Semaine 8: "Shooting Dad" – Lorrie Moore pt. 1

Semaine 9: "Shooting Dad" – Lorrie Moore pt. 2

Semaine 10: "Consider the Lobster" – David Foster Wallace

Semaine 11: **Contrôle continu**

Semaine 12: Corrections